



« VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION... »

rapport aux Evêques de la COMECE sur la protection du climat

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	3
INTRODUCTION	5
« LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE » - GRANDES LIGNES D'ORIENTATION ET D'ACTION	9
RESPONSABILITÉ, ADAPTATION ET MODÉRATION - ÉTAPES D'UNE «CONVERSION ECOLOGIQUE»	13
DES MESURES CONCRÈTES POUR ENRAYER LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT AU-DELÀ DE LA COP 21	15
MEMBRES DU GROUPE D'EXPERTS AD HOC DE LA COMECE SUR LE CLIMAT ET LA DURABILITE	21
ANNEX: CLIMATE PROTECTION IN PRAXIS. EXAMPLES OF ACTIVITIES AND ACTIONS UNDERTAKEN BY THE CATHOLIC CHURCH IN THE CLIMATE PROTECTION AREA	23

Les opinions exprimées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue des évêques membres de la COMECE.



PRÉFACE

L'Union européenne est un acteur clé dans les négociations en vue d'un accord sur le climat dans le cadre de la *Conférence des Parties* (COP 21). C'est en Europe que débute la révolution industrielle. Dans les 200 ans qui suivirent, le continent européen contribua plus que tout autre au phénomène que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de *réchauffement climatique*. La politique en Europe est prête à se dégager de la *dette climatique* qu'elle a accumulée au fil du temps en plaidant en faveur d'un accord contraignant sur le climat dans le cadre de la COP 21. Un tel accord constituerait le tournant tant espéré dans la politique en matière de climat.

Depuis sa création en 1980, la COMECE a pour tâche d'accompagner, d'observer et de soutenir le projet d'intégration européenne au nom de l'Eglise catholique. Quand cela s'avère nécessaire, elle dialogue aussi avec ceux qui portent la responsabilité de ce projet. Pour nous, évêques de la COMECE, il est important de nous exprimer sur des thèmes qui soulèvent des questions de justice sociale et globale. L'Encyclique *Laudato si'* du Pape François est une contribution très concrète, complète et, dans une large mesure, innovante, de l'Eglise catholique aux questions écologiques et sociales. Cette Encyclique et le rapport aux évêques de la COMECE sur le climat de 2008 furent les sources d'inspiration du petit groupe d'experts chargé de la rédaction du rapport «*Voici venu le temps de la conversion...*». Ce rapport, rédigé en étroite collaboration avec le secrétariat de la COMECE à Bruxelles, a été présenté aux évêques de la COMECE lors de leur Assemblée Plénière d'octobre 2015. Il a reçu un accueil favorable en tant que texte de base pour des débats ultérieurs plus approfondis. Le groupe d'experts était constitué de représentants de diverses disciplines scientifiques : naturalistes, spécialistes en sciences humaines, théologiens et éthiciens. Je tiens ici à remercier, au nom des évêques de la COMECE, les cinq membres de ce groupe – le Dr. Cecilia Dall'Oglio (Rome, Italie), le Prof. Dr. Celia Deane-Drummond (Notre Dame, USA), le Prof. Dr. Wolfgang Lutz (Laxenburg, Autriche), P. Sean McDonagh (Dublin, Irlande) et le Prof. Dr. Ortwin Renn (Stuttgart, Allemagne) – pour leur travail et leur disponibilité à partager leur expertise et leur expérience. Mes remerciements vont aussi au secrétariat pour la coordination et la rédaction finale de ce rapport.

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE



Par ce rapport, nous espérons contribuer, en tant qu'Eglise, aux débats et aux négociations sur les changements climatiques qui débiteront fin novembre 2015 à Paris. Je voudrais également inviter les conférences épiscopales et les diocèses à se servir de ce rapport pour leurs travaux. Il pourrait servir de référence lors de rencontre avec des responsables politiques ou des représentants de la société civile. J'espère que les recommandations de ce rapport contribueront dans une certaine mesure à la *conversion écologique* prescrite avec ferveur par le Pape François dans son Encyclique *Laudato si'*.

Reinhard Cardinal MARX
Archevêque de Munich et Freising
Président de la COMECE

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...
Rapport aux évêques de la COMECE

INTRODUCTION

« Dès à présent et pour les générations à venir, les changements climatiques menacent de plus en plus lourdement l'humanité dans son bien-être. Pour une large partie du monde, cette menace s'est déjà clairement transformée en question de survie. La communauté scientifique est massivement convaincue que les changements climatiques est essentiellement dû à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre d'origine anthropique ainsi qu'à une surconsommation des ressources naturelles imputable aux modes de vie des sociétés industrialisées, aux systèmes sociétaux et économiques qui les sous-tendent et à la pression croissante qui en résulte sur les individus et les ressources des pays en développement. »

*Depuis la nuit des temps, l'humanité accepte tacitement la nécessité d'exploiter son environnement pour construire un monde façonné selon ses besoins de nourriture, de logement, de déplacement et de technologie. Cette technologie nous permet aujourd'hui de dominer la nature. Mais force est de reconnaître que les modes de vie non-soutenables et grands consommateurs de ressources du monde industrialisé ne sont pas accessibles à tous et qu'ils érodent la capacité de la planète à soutenir ceux qui viendront après nous ».*¹

DÉCEPTIONS | Cette citation est tirée du rapport rédigé en 2008 par un groupe d'experts de la COMECE en amont de la Conférence COP 15 sur les changements climatiques à Copenhague. A la *relecture* de ce dernier, force est de constater que peu ou, en fait, rien n'a changé depuis, ni en terme de constat quant à la situation actuelle, ni en termes de mesures considérées comme nécessaires à l'atteinte des objectifs de protection du climat. Notre constat d'alors est - malheureusement - toujours d'actualité. Lors de la COP 15 à Copenhague en décembre 2009, tous espéraient un accord contraignant capable de remplacer le Protocole de Kyoto. Cet espoir ne s'est pas concrétisé.

¹ COMECE, *Une réflexion chrétienne sur les changements climatiques - Implications des changements climatiques sur les styles de vie et les politiques européennes*. Bruxelles, 2008 (disponible au téléchargement sur <http://www.comece.eu/site/fr/ecologie>)



ESPOIRS | Cependant, la COP 21 sur les changements climatiques en décembre 2015 à Paris a fait naître l'espoir prudent que ce qui avait échoué il y a six ans, pourrait cette fois réussir : un accord contraignant qui permettrait de limiter la hausse de la température moyenne mondiale au cours de ce siècle à maximum 2C° par rapport aux températures moyennes de la période préindustrielle.

UNE PRISE DE CONSCIENCE CROISSANTE DU PUBLIC | Ces espoirs sont justifiés par la prise de conscience croissante du public quant à la nécessité de protéger le climat et d'atteindre l'objectif fixé. Les conditions météorologiques extrêmes dans toutes les régions du monde au cours des dernières années y ont certainement contribué. Pour un nombre croissant de citoyens, les changements climatiques sont une réalité perceptible qui engendre peur et insécurité.

Divers développements d'ordre politique et économique nourrissent l'espoir prudent de la conclusion d'un accord contraignant à Paris:

- les conclusions du sommet du G7 à Elmau en juin 2015 qui soulignent la nécessité d'une *décarbonisation* de l'économie² ;
- l'accord survenu lors de la réunion de la CCNUCC à Bonn en juin 2015 sur la protection des forêts (tropicales)³ ;
- le plan du gouvernement américain pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la production d'énergie (US Clean Power Plan)⁴ ;
- les conclusions du sommet bilatéral entre l'UE et la Chine à Bruxelles fin juin 2015 qui plaident en faveur d'une « *économie à faible émission de carbone* »⁵ ;
- la position commune des Etats membres de l'UE en vue de la COP 21 du 18 septembre 2015⁶ ;

2 https://www.g7germany.de/Content/DE/_Anlagen/G8_G20/2015-06-08-g7-abschluss-eng.pdf?__blob=publicationFile&v=5

3 <http://unfccc.int/resource/docs/2015/sbsta/eng/l05.pdf>

4 <http://www2.epa.gov/cleanpowerplan/clean-power-plan-existing-power-plants>

5 <http://www.consilium.europa.eu/en/meetings/international-summit/2015/06/150629-EU-China-Joint-Statement-on-Climate-Change/>

6 http://ec.europa.eu/clima/news/articles/news_2015091801_fr.htm

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE

- la déclaration conjointe des Présidents américain et chinois, Barack Obama et Xi Jinping (25 septembre 2015) dépeignant une vision commune pour l'accord climatique de Paris⁷ ;
- l'appel, lancé le 26 octobre 2015 par les groupements continentaux des conférences épiscopales d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Asie, d'Europe et d'Océanie ainsi que par les conférences des évêques des Etats-Unis et du Canada, qui demande aux négociateurs de la COP21 à Paris d'œuvrer à l'adoption d'un accord sur le climat équitable, juridiquement contraignant et synonyme de véritable transformation⁸.

ETAPES NÉCESSAIRES | Toutes ces petites, mais importantes, étapes ne doivent pas jeter le voile sur les grands efforts encore nécessaires pour atteindre un accord contraignant. Le plus grand obstacle est sans nul doute le grand écart entre les pays riches et les pays pauvres, ainsi que le rôle particulier des pays émergents dans cet état de fait. Pour combler cet écart, un accord sera nécessaire sur les nombreuses questions encore en suspens (la réduction des émissions vs. l'adaptation au changement, la responsabilité commune mais différenciée vis-à-vis du changement climatique (CBDR), les coûts de la détérioration du climat, les dotations du Fonds vert pour le climat (GCF).

LA CONTRIBUTION DES EGLISES ? | Comment l'Eglise, la COMECE, peut-elle contribuer à ce processus « sur la route vers Paris » ? En amont de la COP 21, les ONG de l'Eglise, notamment Caritas et CIDSE, et d'autres ONG non-religieuses, s'engagent avec constance, compétence et ténacité, afin de permettre la conclusion d'un accord contraignant en décembre 2015. Leur travail revêt une valeur inestimable et est salué par les évêques.

7 <https://www.whitehouse.gov/the-press-office/2015/09/25/us-china-joint-presidential-statement-climate-change>

8 <http://www.comece.eu/site/fr/notretravail/communiquedeppresse/2015/article/9889.html>



« LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE » - GRANDES LIGNES D'ORIENTATION ET D'ACTION

L'Encyclique *Laudato si'* est le premier document détaillé sur l'écologie et le changement climatique du Magistère de l'Eglise. Cependant, ce document ne peut être réduit à cette description : dans une analyse essentielle, il met en relation les questions urgentes liées au changement climatique, la menace pour l'environnement, notre utilisation des ressources naturelles, la pauvreté, la faim et l'injustice sociale. L'Encyclique ne cherche pas à donner des « réponses définitives » dans le débat scientifique et social mais à offrir de « grandes lignes d'orientation et d'action »⁹.

UNE MAISON COMMUNE | Notre planète terre est *la maison commune* de tous les êtres humains. Tout comme Saint François d'Assise, dont il a pris le nom lors de son élection comme évêque de Rome (LS 10), le Pape François nomme cette maison « *sœur notre mère la terre* » (LS 1). Parce que cette terre est l'unique et que tous les êtres vivants en sont constitués et qu'ils lui sont liés (LS 2), son Encyclique ne s'adresse pas seulement aux catholiques ou aux chrétiens mais à tous les êtres humains - tous sont concernés par ce qui arrive à notre planète.

VOIR LA RÉALITÉ | Il nous faut avant tout tourner notre regard vers « *ce qui se passe dans notre maison commune* » (LS 17) : la pollution et ses nombreuses causes (dont l'utilisation excessive d'engrais et de poisons agricoles) ; le changement climatique, dont l'existence ne peut plus être niée et dont la cause est principalement humaine (même si ce dernier point divise encore les scientifiques) ; l'épuisement des ressources naturelles du fait de leur gestion irresponsable, mais aussi d'une « *culture de consommation et de déchets* » ; la menace de l'eau potable par la pollution, mais

⁹ Lettre Encyclique *Laudato si'* du Saint-Père François sur la sauvegarde de la maison commune, Vatican, 2015. (ci-après LS) (http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html)



aussi par la sécheresse persistante ; l'épuisement des ressources naturelles, comme le poisson, et la disparition de la biodiversité ; la décimation de la forêt et des champs, l'un des principaux puits de gaz à effet de serre¹⁰.

Ces changements ne se limitent cependant pas à l'environnement et au climat. « *Ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales* » (LS 48). L'injustice sociale et le fossé entre les pauvres et les riches, qu'il s'agisse d'individus ou de pays et de régions, s'accroissent et sont essentiellement le résultat des conséquences de la pollution et du changement climatique, par lesquelles ils sont particulièrement touchés.

On manque de *leadership politique*, d'un cadre réglementaire et juridique contraignant pour une économie et une technologie mondialisée ainsi que de courage et de persévérance pour aboutir à des solutions mondiales contraignantes qui protègent le « *climat comme bien commun mondial* » (LS 23) et fassent du bien commun le fondement de toute action. On s'étonne de « *l'irresponsabilité frivole* » avec laquelle des décisions importantes ont été reportées : « *en agissant comme si de rien n'était* » (LS 59).

UNE CRISE COMPLEXE | La science et la technologie ont sans doute contribué à l'avancement et à l'amélioration de la vie humaine. Cependant, pas à pas une pensée se développe, au-delà de la faisabilité technique et de la viabilité économique, et s'insinue dans tous les autres domaines de la vie à la fois de la société et de la politique. La spécialisation technique engendre une fragmentation de la pensée et empêche de voir le plan d'ensemble nécessaire pour comprendre et trouver une solution aux graves problèmes du changement climatique, de la dégradation de l'environnement, de la pauvreté et de l'exclusion.

Ce paradigme technocratique correspond à une façon de penser centrée sur la personne humaine et ses besoins et selon laquelle la nature et l'environnement sont dégradés par la seule action humaine et privés de leur valeur propre : tout n'est qu'un matériau de la conception humaine. Ce qui n'est plus consommable, utilisable ou recyclable, est mis au rebut. Cette attitude affecte la relation de l'Homme à lui-même et à la nature, tout comme les relations sociales : « *Il n'y a*

¹⁰ Le terme « *puits de gaz à effet de serre* » ou « *puits de carbone* » désigne les biotopes capables d'absorber les gaz à effet de serre (principalement le CO₂) de l'atmosphère : les forêts (tropicales) et les étendues d'eau, comme les océans par exemple.

pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » (LS 139).

CROISSANCE ILLIMITÉE ? | La seconde source du problème, outre une façon de penser anthropocentrique, consiste en « *l'idée d'une croissance infinie ou illimitée, qui a enthousiasmé beaucoup d'économistes, de financiers et de technologues. Cela suppose le mensonge de la disponibilité infinie des biens de la planète, qui conduit à la 'presser' jusqu'aux limites et même au-delà des limites. C'est le faux présupposé qu'il existe une quantité illimitée d'énergie et de ressources à utiliser, que leur régénération est possible dans l'immédiat et que les effets négatifs des manipulations de l'ordre naturel peuvent être facilement absorbés.* » (LS 106). En d'autres termes : la représentation que nous nous faisons d'une croissance exponentielle en principe illimitée (le fondement même de notre système économique capitaliste) est en opposition avec le fait que notre planète terre et ses ressources sont limitées. Sans admettre ce fait, nous ne pouvons trouver aucune solution conséquente et porteuse d'avenir.

UNE NOUVELLE PENSÉE « ÉCOLOGIQUE INTÉGRALE » | Répondre à la crise socio-économique mondiale et contrer la fragmentation exige une *écologie intégrale*, une réflexion intégrée qui soit en mesure de restaurer le lien entre l'environnement, l'économie, la société, la culture et la vie quotidienne. Il nous faudra changer et renouveler notre façon de penser afin de se mettre au service du bien commun avant tout, de réfléchir sur le long terme et au-delà des générations, et de travailler à des solutions adéquates. Pour cela, « *nous avons besoin d'une politique aux vues larges, qui suive une approche globale en intégrant dans un dialogue interdisciplinaire les divers aspects de la crise.* » (LS 197).

UNE CONVERSION ÉCOLOGIQUE | La situation est dramatique « *cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose.* » (LS 205).

En définitive, il s'agit bien d'une *conversion écologique*. Elle doit commencer par nous-mêmes, nos pensées et nos actions. Elle se trouve dans une conversion qui, selon le Pape François, passe par l'attention, l'humilité, le contentement, la joie dans les petites choses et l'attachement. Il s'agit d'une autre attitude du cœur.



Si cette conversion individuelle est nécessaire, une *conversion structurelle* au niveau politique, économique et social l'est tout autant. L'Encyclique cite Romano Guardini: « *‘Les exigences de cette œuvre seront si immenses que les possibilités de l’initiative individuelle et la coopération d’hommes formés selon les principes individualistes ne pourront y répondre. Seule une autre attitude provoquera l’union des forces et l’unité de réalisation nécessaires’. La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire.* » (LS 219).

RESPONSABILITÉ, ADAPTATION ET MODÉRATION - ÉTAPES D'UNE « CONVERSION ÉCOLOGIQUE »

« *Sur beaucoup de questions concrètes, en principe, l’Eglise n’a pas de raison de proposer une parole définitive* » (LS 61). Néanmoins, l’Eglise ne peut se limiter à une déclaration de principes. Voilà pourquoi nous voulons proposer ici des mesures concrètes pour présenter au terme de nos délibérations des projets concrets, qui mettent déjà ces réflexions en pratique.

La priorité nous semble être que la politique internationale assume ses responsabilités pour qu’un accord contraignant et un cadre réglementaire soit adopté en décembre 2015 à Paris par lequel les émissions de gaz à effet de serre seront réduites de manière à se conformer à l’objectif de réchauffement de la planète pour ce siècle de maximum 2C° par rapport à l’époque préindustrielle. Cet accord devrait être suffisamment flexible pour permettre son adaptation aux évolutions qui pourraient intervenir d’ici 2100 sans que des modifications majeures ne doivent lui être apportées.

Dans le même temps, cet accord doit prévoir des mesures adéquates pour protéger les citoyens vis-à-vis des changements qui ont déjà eu lieu ou pour compenser financièrement les conséquences de ces changements.

DEUX PRINCIPES POLITIQUES DE CONVERSION

« **DETTE ÉCOLOGIQUE ET RESPONSABILITÉ DIFFÉRENCIÉE** » | Les pays industrialisés ont contribué massivement au changement climatique - par la longue exploitation des combustibles fossiles et l’augmentation connexe des émissions de gaz à effet de serre, par la destruction ou la diminution des puits de gaz à effet de serre (forêts tropicales/océans). Les conséquences du changement climatique affectent la plupart des pays qui ont peu bénéficié de l’industrialisation et dont l’impact sur le changement climatique est relativement faible. Par conséquent, il n’est que justice que « *les pays qui ont bénéficié d’un degré élevé d’industrialisation, au prix d’une énorme émission de gaz à effet de serre, ont une plus grande responsabilité dans l’apport de la solution aux problèmes qu’ils ont causés* » (LS 170).



Selon ce principe de responsabilités communes mais différenciées, qui a été inclus dans la Convention-cadre sur les changements climatiques en 1992, il est de la responsabilité des pays industrialisés et, dans une mesure croissante de tous les pays ayant bénéficié d'une croissance industrielle rapide ces dernières années (les dits pays émergents), de régler la « dette écologique » (LS 51) qu'ils ont engrangée pendant de nombreuses années, de contribuer davantage à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et de compenser les coûts pour pallier aux conséquences du changement climatique. Cela comprend également le soutien financier et technologique aux pays en développement pour leur permettre de passer à une production d'électricité à faible émission.

GOUVERNANCE MONDIALE | Trouver une solution viable et efficace nécessite une interaction aux niveaux local, national et mondial. Les acteurs de la sphère économique et financière pensent et agissent à l'échelle mondiale. Les effets du changement climatique n'ont pas de frontière et se ressentent aussi au niveau local. Afin de trouver des solutions à cette crise complexe, de décider et de contrôler leur mise en œuvre, nous avons besoin d'un « cadre réglementaire mondial », d'une « gouvernance mondiale » (LS 175), qui trouve, néanmoins, un équilibre entre les niveaux local, national et mondial et prenne en compte les différentes cultures.

Un tel consensus au niveau mondial exige le dialogue, la participation et l'implication de tous les acteurs concernés par les mesures à prendre. La viabilité économique et la faisabilité technique ne devraient pas être les seuls critères à être pris en considération pour des possibles solutions : les mesures doivent avoir pour objectif le bien commun à long terme.

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...
Rapport aux évêques de la COMECE

DES MESURES CONCRÈTES POUR ENRAYER LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT AU-DELÀ DE LA COP 21

RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE | Pour une transition réussie vers un avenir énergétique durable et un climat tolérable, il y a 3 étapes significatives : la **décarbonisation**, la **dématérialisation** et la **renaturalisation**. Ces trois processus sont interdépendants et doivent être réalisés simultanément afin d'augmenter les chances d'atténuer le changement climatique et de transformer notre système énergétique actuel en un système durable.

La **décarbonisation** s'effectue en deux étapes : la première est le remplacement des combustibles fossiles par des sources d'énergie renouvelables et des économies d'énergie cohérentes ; la deuxième est la fin de la destruction des puits de carbone, en particulier des forêts tropicales. Les deux étapes induisent des transformations économiques et politiques : accroître l'attractivité des sources d'énergie renouvelables ainsi qu'un changement de comportement chez les citoyens énergivores. Ils devraient être encouragés à une plus grande efficacité énergétique et à une consommation d'énergie plus modeste.

L'objectif de la **dématérialisation** comprend le remplacement des matières premières naturelles et des biens matériels par l'information (immatérielle) et une utilisation rationnelle et efficace des matières premières, comme dans une économie circulaire ou en appliquant le principe dit « du berceau au berceau »¹¹.

¹¹ Concept inventé par Walter R. Stahel dans les années 1970 et popularisé par William McDonough et Michael Braungart dans leur livre du même nom en 2002. Ce principe vise à créer des techniques de production qui ne sont pas seulement efficaces mais aussi essentiellement sans déchets. Dans la production du berceau au berceau toutes les entrées et sorties matérielles sont considérées comme des nutriments techniques ou biologiques. Les nutriments techniques peuvent être recyclés ou réutilisés sans perte de qualité et les nutriments biologiques sont compostés ou consommés.



Mais cela nécessite une nouvelle politique d'évaluation économique, qui augmente le coût des biens matériels et rende les biens immatériels plus accessibles.

La **renaturalisation** présuppose un effort mondial visant à conserver la biodiversité et à construire des espaces plus grands d'écosystèmes intacts. Ces efforts devraient aboutir à une convention-cadre mondiale, qui assure une protection adéquate aux paysages d'une grande valeur écologique et empêche leur conversion en terrain d'exploitation. Cependant, cet objectif ne peut être atteint que si les régions les plus riches du monde sont prêtes à financer les efforts à consentir dans les pays les plus pauvres et à indemniser ceux qui ne pourront tirer avantage de toutes les ressources économiques de leur pays en raison de ces mesures de protection.

Les chrétiens pourraient être ici le moteur des changements politiques, économiques et culturels nécessaires. Au-delà des actions communes pour lesquelles il est nécessaire de réaliser ces changements et de soutenir ceux qui les mettent en œuvre, l'Eglise pourrait également fournir une plate-forme de réflexion approfondie et fondamentale sur des stratégies et des moyens de mise en œuvre efficaces, adéquats et équitables de ces trois étapes.

L'ADAPTATION AUX IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE | En matière de changement climatique, la principale préoccupation (jusqu'ici presque exclusivement limitée à la réduction des émissions) a basculé en faveur d'un plus grand intérêt pour l'adaptation aux impacts déjà connus du changement climatique. 'Adaptation' dans ce contexte ne signifie pas seulement la recherche de solutions techniques (telles que le renforcement des digues dans les zones menacées par la montée du niveau de la mer ou la mise en place d'équipements de protection dans les zones fréquemment frappées par des cyclones tropicaux). Pour aider les populations, surtout dans les pays les plus pauvres, il est nécessaire de les éduquer à répondre plus vite et plus efficacement aux défis et aux dangers (par l'anticipation, la réaction rapide et adéquate aux alertes, la gestion et l'augmentation des forces d'intervention après les catastrophes provoquées par le changement climatique).

L'éducation transmet, comme l'ont montré des études, des compétences cognitives et orientées vers des solutions qui permettent aux individus de mieux répondre aux catastrophes naturelles et d'atténuer leurs conséquences.

Une attention particulière doit être accordée aux groupes les plus réceptifs aux conséquences du changement climatique. Des groupes qui peuvent être dramatiquement différents en fonction des pays, de la région ou de la communauté.

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE

UNE « CONVERSION ÉCOLOGIQUE » ET UN MODE DE VIE DIFFÉRENT | Si le changement climatique n'est qu'un symptôme des modes de vie non durables, des modes de production et de consommation qui se sont développés dans le monde industrialisé, alors il est clair que les solutions techniques ou la réduction des émissions de gaz à effet de serre ne suffiront pas à elles seules à résoudre la question de la durabilité. La seule alternative est un véritable changement au niveau culturel le plus profond de notre comportement, une conversion écologique : l'abandon d'une attitude de domination de l'Homme sur la nature, la prise de conscience qu'il existe une relation étroite entre l'Homme et toutes les autres créatures, la reconnaissance croissante qu'il faut laisser à la nature sa propre valeur et ne pas la considérer uniquement comme un instrument.

Au niveau individuel, cette conversion, du moins pour les pays industrialisés les plus riches du monde, implique de se libérer de l'obsession envers les biens de consommation. Il ne s'agit pas d'une renonciation ou d'une limitation, mais d'une invitation à réfléchir sur ce qui est essentiel et nécessaire, une « *vertu, créative, intelligente et productive* »¹². « *Dès lors, promouvoir le concept de modération ne poursuit pas l'objectif de diminuer la qualité de vie mais plutôt de soutenir une plus grande qualité de vie et un motif plus grand de se réjouir. Il ne s'agit pas de renoncer au désir de biens matériels mais de discerner et de mieux distinguer l'essentiel du superflu et de mettre cette richesse en balance avec la richesse relationnelle et la richesse spirituelle* »¹³.

Sur le plan structurel, la conversion écologique implique de se défaire d'une économie de marché purement axée sur le profit en faveur d'une économie sociale, écologique, orientée sur le bien-être et la prospérité de l'homme (l'épanouissement humain)¹⁴. « *L'économie, comme le dit le mot lui-même, devrait être l'art d'atteindre une administration adéquate de la maison commune, qui est le monde entier.* » (EG 206)¹⁵

12 COMECE, *Une réflexion chrétienne sur les changements climatiques - Implications des changements climatiques sur les styles de vie et les politiques européennes*. Bruxelles, 2008

13 *ibid.*

14 COMECE, *Une communauté européenne de solidarité et de responsabilité - Déclaration des évêques de la COMECE sur l'objectif d'une économie sociale de marché compétitive dans le Traité de l'UE*, Bruxelles, 2012 (disponible au téléchargement sur <http://www.comece.eu/site/fr/politiquesconomiquestesia>)

15 Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* du Pape François aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées et à tous les fidèles laïcs sur l'annonce de l'évangile dans le monde d'aujourd'hui. Vatican, 2013. (http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html)



TEMPS ÉCOLOGIQUE | La conversion écologique implique aussi un rapport différent au temps, en tant qu'individu et en tant que société. En comparaison avec un nivellement du temps qui passe sans discontinuer, nous devons redécouvrir le *rythme du temps*: l'alternance entre le travail et le repos, avec le dimanche comme jour de repos hebdomadaire, entre les saisons, les périodes de semis et la récolte, entre les heures de célébration et la période de jeûne. Le calendrier ordinaire chrétien pourrait fournir conseil et assistance pour redécouvrir ces rythmes.

Suivant l'exemple du Patriarche Bartholomée de Constantinople, le Pape François a proclamé le 1^{er} septembre « *Jour de la Création* » et a invité les chrétiens à réfléchir davantage à la Création et à leur responsabilité envers elle pendant la période allant du 1^{er} septembre au 4 octobre, jour de la fête de Saint François d'Assise.

L'ancienne tradition catholique des Quatre-Temps est l'un des exemples de vie au rythme du temps. Du latin « *ieiunia quattuor temporum* », il s'agit d'un temps de jeûne au commencement de chacune des quatre saisons. Il coïncide avec le début du carême, les quelques jours avant le printemps, début octobre au début de l'automne et la première semaine de l'Avent. Les Quatre-Temps doivent servir à remercier Dieu pour les dons de la création, à nous rappeler de les consommer avec modération et à ne pas oublier les nécessiteux. Cette ancienne tradition, réinstaurée par le Concile Vatican II, mériterait d'être davantage connue et pratiquée dans notre société.

L'ÉDUCATION COMME CLÉ POUR LA CONVERSION | Une conversion vers une écologie intégrale, un autre style de vie et un mode de vie durable ne peut être simplement imposée et décrétée. Elle exige une réflexion, des échanges d'expérience et une initiation comportementale. Ses mots clés sont le dialogue et la participation.

L'Eglise catholique, qui est présente avec ses institutions éducatives à travers le monde et à tous les niveaux, du jardin d'enfants à l'université et aux établissements d'apprentissage non formel, peut fournir la plate-forme nécessaire pour la connaissance, le dialogue et l'initiation à une autre vie.

Elle ne se limite pas dans ce cadre à la transmission de connaissances, mais peut se reposer sur l'expérience de « *réussites en matière de formes alternatives et modérées de vie écologique intégrale* » (comme dans les paroisses, les monastères et les communautés religieuses), puiser dans ces expériences et les rendre accessibles.

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE

En tant qu'*éducation intégrale écologique*, elle établit le lien entre la transmission du savoir et l'éducation du cœur : une action écologiquement responsable est finalement ancrée dans une « *spiritualité écologique* » qui se sait liée à « *tout ce qui est là et tout ce qui est vivant* » et qui est à terme nourri et voulu par Dieu.

SPIRITUALITÉ ÉCOLOGIQUE | Mais en son cœur, cette nouvelle économie écologique, outre une nouvelle sensibilité au lien inextricable entre toutes les espèces, ce que le Pape François appelle, dans son Encyclique *Laudato si'*, l'écologie intégrale, est aussi fondée sur une conversion spirituelle. Ainsi, tout comme la sauvegarde de notre maison commune est de la responsabilité de tous les êtres humains quelle que soit leur culture ou leur origine, la spiritualité écologique s'inspire de différentes cultures et de traditions religieuses. La préservation de la Création et l'éradication de la pauvreté et de la faim dans le monde va au-delà des frontières de confessions, de religions et de croyances. C'est un devoir et un défi qui incombe à tous sans distinction.

Pour les chrétiens, cette conversion écologique a une autre signification, à savoir une conversion en Jésus Christ qui dit : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21,5). Cette conversion, motivée par la foi en une « *nouvelle terre* » (Ap 21,1), favorise une vision plutôt différente des biens en comparaison avec celle dominée par le consumérisme et un sur-attachement aux technologies. Ces biens comprennent:

1. accorder plus de valeur à la vie chrétienne de la vertu, qui s'exprime par la compassion pour ceux qui subissent les pires effets du changement climatique.
2. être prêt à recevoir les dons de l'Esprit Saint, afin de guider la prise de décision allant vers une économie à faible intensité de carbone et
3. célébrer le message de l'Evangile avec joie plutôt qu'avec réticence ou apathie. « *Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.* » (LS 244)

En temps voulu, tout ceci mènera à la paix plutôt qu'au conflit, au partage des biens plutôt qu'à l'exploitation d'autrui au nom du profit, et à une attention appropriée à notre maison, la Terre, que nous partageons tous.

Bruxelles/Paris, novembre 2015



MEMBRES DU GROUPE D'EXPERTS AD HOC DE LA COMECE SUR LE CLIMAT ET LA DURABILITÉ

Dr. Cecilia Dall'Oglio

Fédération des organismes chrétiens de service volontaire international
(FOCSIV) Rome, Italie

Prof. Celia Deane-Drummond

Département de Théologie, Université de Notre-Dame
Notre-Dame, Indiana, USA

Prof. Wolfgang Lutz

International Institute for Applied System Analysis (IIASA)
Laxenburg, Autriche

P. Sean McDonagh

Société Missionnaire de Saint-Colomban
Dublin, Irlande

Prof. Ortwin Renn

Département de sociologie technique et de l'environnement,
Université de Stuttgart, Allemagne

P. Patrick Daly

Secrétaire Général de la COMECE

Drs. Michael Kuhn

Assistant Secrétaire Général de la COMECE

Ruth Aigner

Stagiaire à la COMECE

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE



ANNEXE

CLIMATE PROTECTION IN PRAXIS

EXAMPLES OF ACTIVITIES AND ACTIONS UNDERTAKEN BY THE CATHOLIC CHURCH IN THE CLIMATE PROTECTION AREA

Whenever the Church makes pronouncements on social questions such as the environment or climate protection, she must be prepared to have questions posed to her as well: *“Is the Church prepared to live by the standards she sets for politicians and for society more widely?”*

This annexe attempts to provide an initial review, limited in scope and yet displaying a rich diversity, of Church-inspired initiatives and activities in the area of climate protection and ecology. A quick web search reveals that, actually, there is a lot going on, but there is still a long way to go...

This overview must be understood as a *“work in progress”* and it is important that we be constantly up-dated. Please make sure to send us information or links to projects under way (secretariat@comece.eu). In that way the COMECE Secretariat can build up a data bank on Church-inspired environmental and climate protection projects on its website, thus making it available to more potential interested parties.

1. DIOCESES AND BISHOPS' CONFERENCES

At both the level of individual dioceses as well as at the level of national bishops' conferences a lot of initiatives are up and running, from reflection and strategic planning on ecological matters to practical measures which can even cross the threshold of the bishop's residence itself.

Example: “Environment Officer”

Some dioceses have decided to appoint a dedicated “environment officer” who can implement a variety of policies across a wide field. His/her task would be to raise awareness of environmental issues across the diocese and co-ordinate all the practical environmental work within the local church.



- Diocesan environment officers – Germany, Austria
<http://www.schoepfung.at/content/site/home/aktuelles/index.html>
<http://www.kath-umweltbeauftragte.de>
- Awareness and networking of environmental activities within a bishops' conference: the Catholic Bishops' Conference of England and Wales - Great Britain
<http://www.cbcew.org.uk/CBCEW-Home/Departments/International-Affairs/Environment>
- Building up a network of environmental officers of the Ukrainian Greek Catholic Church - Ukraine (Kontakt über Renovabis: www.renovabis.de)

Further examples of implementation at the diocesan level:

- ASSISI (A Strategic, Systems-based, Integrated Sustainability Initiative) – Australia
<http://catholicearthcare.org.au/2015/03/assisi-initiative/>
- Project „Ökobilanz“ in the archdiocese of Munich - Germany
<https://www.erzbistum-muenchen.de/Dioezesanrat/Page035857.aspx>
- Tendering and awarding of a „Diocesan Environmental Award“ - Austria
<http://akn.graz-seckau.at/dioezesaner-umweltpreis?d=dioezesaner-umweltpreis-archiv#.Vi-C2tZTPMp>

Example: Climate-Neutral Katholikentag

Both at the planning and preparatory phase of the Katholikentag [A bi-ennial German Catholic festival, last held in Regensburg, May 2014] as well as during the event itself, an “*Environment pilot group*” of the KT organizing team sees to it that the KT (with more than ten thousand people in attendance) strives to meet sustainability standards. This means not only meeting these standards within the ranks of the organising team and those in attendance at the event, sourcing re-cycled/re-cyclable products for sale or use. It also means selecting partners and subcontractors on the spot who respect fair working conditions and are committed to the goal of sustainability.

- Climate neutral ‘Katholikentag’ - Germany
http://www.katholikentag.de/ueber_uns/klimaneutraler_katholikentag.html

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE

2. PARISHES

Next to the private sector, parish communities are probably the best places where an individual (regardless of whether it is the parish priest/pastor, the sacristan, a young activist or a retired person, or indeed any member of the community) can be most active in a hands-on way. Imaginative projects or policies can involve a variety of groups, can be applied in all sorts of parish occasion or event, and can influence the purchase or sourcing of resources and goods used in day-to-day parish life.

Example: “Green Churches Action”

The “*Green Churches Action*” initiative stimulated an inexhaustible range of ideas and projects from candidate parishes. It is worth consulting the website just to see what individual parishes have come up with: their schemes can be inspiring for other communities. Many of the initiatives were in answer to questions such as: Do we buy products which have a bio- and fair trade certificate? Are our festive decorations in the parish re-cyclable/re-cycled? When we have a cinema evening in the parish, do we show films about the environment? Do we organise an annual “*Earth Day*”? Do we put on evening discussions on issues related to sustainability?

- Green Church Action – Canada
<http://www.egliseverte-greenchurch.ca/vert/>
- Towards a Green Church - Denmark
<http://www.gronkirke.dk/om/>

Further Examples of Parish-based initiatives:

- List of environmental initiatives from various church groups - Ireland
<http://www.workingnotes.ie/component/zoo/item/environmental-initiatives-by-church-groups-in-ireland>
- Environmental projects' dedicated team in parishes: energy-saving concepts, e-mobility for employees, Insect Hotel, eco-Kasperl-theater, excursions - eg. Austria
<http://www.pfarre-dechantkirchen.at/handeln.htm>
<http://pfarre-gratkorn.at/gruppen/umweltteam/>



- Regional bio-fair parish celebration - Germany
<https://www.erzbistum-muenchen.de/Dioezesanrat/Page035866.aspx>
- Churches and biodiversity - Germany
http://www.ecen.org/uploads-public/Biodiv_Kirchen_2013_web.pdf
- «Combles & Cloches» - Project to promote the settlement of bats in old storage and churches as a cooperation project in the archdiocese of Luxembourg - Luxembourg
http://www.environnement.public.lu/conserv_nature/publications/Hausflederm_lxbg1/Broschuere_Hausfledermaus_FR_030113_WEB.pdf
- The first “passive Church” (of course, only in the ecological sense ...) in Nowy Targ - Poland
http://www.mowimyjak.pl/encyklopedia/finanse-nieaktywna/najbardziej-ekologiczny-koscio-na-swiecie-gdzie-powsta-pierwszy-na-swiecie-koscio-pasywny.100_47847.html
- Priest and electrically-motored vehicles - Switzerland and Austria
http://www.dsp.at/sites/www.dsp.at/files/u181/Umwelt/rueckblick_2013.pdf
- Ecological conversion of the parish center in Čelovec: thermal insulation and heat-insulating window - Slovakia (contact via Renovabis)
- Sustainability Project Michigan – USA
<http://stfrancisa2.com/sustainability>
- Project «Urban gardening» of the St. Jakob parish in Klagenfurt
<http://www.zukunftforum3000.at/site/themen/umwelt/forum/article/209.html>
- *Solar and PV systems on community buildings, for example,*
 - > in Stip and Strumica – Macedonia (contact via Renovabis)
 - > in the cities of Rio Caldo, Terras de Bouro and Viana do Castelo, Alto Minho - Portugal
<http://www.cmjornal.xl.pt/nacional/portugal/detalhe/santuuario-com-energia-solar.html>
http://rr.sapo.pt/informacao_detalhe.aspx?fid=1&did=76594

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE

- > in 43 different religious sites of the Diocese of Fréjus-Toulon - France
<http://www.varmatin.com/brignoles/les-eglises-du-var-converties-a-lenergie-solaire.2199382.html>
- > in the Beckerich community – Luxembourg
<http://www.klimabuendnis.lu/de/news/Neue-gemeinschaftliche-PV-Anlage-in-der-Gemeinde-Beckerich-1935-65.html>

3. MONASTERIES AND RELIGIOUS COMMUNITIES

It is frequently the case that religious communities and monasteries deliberately adopt a lifestyle which challenges mainstream society. Their lifestyle can legitimately be termed “*alternative*”. Their community homes can be an ideal laboratory for exemplary, experimental projects of ecological conversion.

It is not just the case that the form of life for which they have opted makes them pioneers of alternative living. Starting with how they design their building, on what economic principles they run the monastery/community as a business, or how they educate those committed to their charge, religious communities are in a position to launch and explore an endless range of ecological initiatives.

Example: “Sustainable Economy”

The brewery run by the Trappist monastery of Westvleteren (Belgium) has an understanding of sustainability which goes to the heart of the concept. The monks produce only as much beer as they need to keep the brewery in business and to finance the social projects which the abbey has decided to embrace and support. Only those private individuals who promise that they will not sell the beer commercially are permitted to buy beer direct from the abbey. (Unfortunately, in practice, theory and reality do not match ...)

- Sustainable economic concept of Trappist Abbey Brewery Westvleteren - Belgium
<http://sintsixtus.be/trial/bierverkoop/>



Further examples of implementation in religious communities:

Conversion measures

- Thermal remediation in Franciscan Friary Graz - Austria
<http://www.franziskaner-graz.at/kloster-renovierung/>
- Renovation of the Youth Centre of the Salesians in Nové Hradý: installation of an environmental water and wastewater system - Czech Republic (Contact via Renovabis)

Energy, agriculture

- Monastery Project for Renewable energy - Eco-Abbey Münsterschwarzach - Germany
<http://oeko.abtei-muensterschwarzach.de>
- Organic farming at the Plankstetten Abbey - Germany
<http://www.kloster-plankstetten.de/html/okologie.html>

Education and Spirituality

- Environmental Education of the Franciscans in Krakow according to the spirituality of St. Francis Assisi v -. Poland (contact via Renovabis)
- ZUK - Centre for Environment and Culture of Benediktbeuern (part of the Salesian Community) - Germany
<http://www.zuk-bb.de/zuk/home/>
- Umweltstation Kloster Ensdorf - Deutschland
<http://www.kloster-ensdorf.de/ueber-uns/bildungshaus/umweltstation-kloster-ensdorf/>
- Ecostream – global initiative of the Jesuits
<http://ecosj-stream.ecojesuit.com/blog/category/ecological-activity//about-us/>

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE

4. SCHOOLS AND EDUCATIONAL PROGRAMMES

The Church promotes ecological awareness and mainstreams sustainability in so many of its educational institutions – primary and secondary schools, third-level colleges and out-of-school programmes of adult/further/in-service education.

Example: “FOCSIV” – sustainable voluntary service

There exist many long-term development programmes which take on volunteers who are recruited through the Italian-based organisation FOCSIV. This umbrella organisation of Christian volunteer organisations insists on the pursuit of justice, peace and solidarity also in regard to creation.

FOCSIV – Italy: <http://www.focsiv.it>

Further examples of implementation in the education sector:

Schools

- “Education for Sustainable Development” with a religious-ethical-philosophical dimension of education in the “PILGRIM-schools” - Austria <http://pilgrim.at>

Theology and Ecology

- Environment Centre at the Theological Academy Ivano-Frankivsk - Ukraine (contact via Renovabis)
- Institute of Ecology and Religion in Užhorod - Ukraine (contact via Renovabis)
- Master Programme in Environmental Ethics at the Catholic Faculty of the University of Augsburg - Germany
<https://fachschaftumweltethik.wordpress.com>
- Scientific research project (2009-2012): FWF ProVision project on sustainability in monasteries - Austria and Germany
http://www.umweltbildung.at/cgi-bin/cms/nh_uni/award.pl?aktion=jury_detailansicht&ref=&id=187
- Environmental education as part of the Catholic Adult Education - Germany
<http://www.keb-bayern.de/Klimaschutz.html>
<https://www.keb-os.de/Default.aspx>



Education, Ecology and Social Integration

Many projects in central and eastern Europe focusing on ecological concerns link education, climate and environmental protection with social inclusion and inclusion of the disabled. (Most of these projects do not have either website or internet access, but further information is available from RENOVABIS, the organisation which acts in the name of the German Bishops' Conference in relation to central and eastern Europe: <https://www.renovabis.de>)

- Support of an Environmental Action in a Middle School in Kornejewka: waste separation and waste recycling concept for Kornejewka and Osornoe - Kazakhstan (contact via Renovabis)
- "Natura 2000": environmental protection, social inclusion of disabled people and commitment of Catholic Volunteers in Budy Glogowskie - Poland (contact via Renovabis)
- Support of an ecological laundry of the center for social and professional reintegration of people with disabilities in Dej - Romania (Contact via Renovabis)
- Promotion of the sustainable regional development through an holistic project approach at the Tiszafüred parish - Hungary (Contact via Renovabis)

Ecumenical Initiatives on Environmental Questions

Climate protection and the environment are areas in which the Christian churches have been working together across the confessional boundaries for many years. What matters for inter-religious environmental projects is the shared conviction that we have a collective responsibility for our common home which crosses the borders of our religious divisions.

- European Christian Environmental Network – EU
<http://www.ecen.org>
- International ecumenical pilgrimage for climate justice from Flensburg via Trier to Paris, ahead of the Climate Change Conference 2015 - Germany, France, ...
<http://www.klimapilgern.de>

- „Reclaim Christmas Campaign“ – England
<http://operationnoah.org>
- “Transition écologique et sociétale” - France
<http://www.eglise.catholique.fr/eglise-et-societe/developpement-durable/381726-transition-ecologique-societale/>
- -> COP 21 Eglise catholique
<http://www.eglise.catholique.fr/actualites/dossiers/cop21/>
- “The Summit Of Conscience For Climate” Paris 2015, France
<http://www.justpax.va/content/giustiziaepace/en/archivio/interventions/2015/the-summit-of-conscience-for-climate---paris--21-july-2015.html>
- WhyDoICare Campaign
<https://www.whyydoicare.org/en>
- Publications under the liturgically oriented, ecumenical project ‘*Creation Time*’ in the archdiocese of Luxembourg - Luxembourg
<http://www.wort.lu/de/lokales/schoepfungszeit-2015-in-luxemburg-leben-wie-wir-im-paradies-55eedaa20c88b46a8ce5f9fa>
- Environmental projects as part of “72 hours without compromise” of KJ Initiative - Austria
<https://www.72h.at>
- Common pilgrimage of organic farmers and producers of organic products in the Sanctuary of Jasna Góra (Częstochowa) - Poland
<http://www.jasnagora.com/wydarzenie-1380>
- „Stop Climate Chaos Initiative“ - Scotland
<http://www.stopclimatechaos.org>
- Organisation „Ethics & Energy“ – Sweden
<http://etikochenergi.se>

VOICI VENU LE TEMPS DE LA CONVERSION...

Rapport aux évêques de la COMECE



VOICI VENU LE **TEMPS DE LA CONVERSION...**
Rapport aux évêques de la COMECE

